Une oligarchie financière... qui domine le monde

Voici un petit aperçu de cette oligarchie financière tentaculaire et tellement ancrée dans le système financier international qu'il est impossible d'échapper à leur influence invisible.

Une oligarchie financière tellement puissante qu'elle s'ingère même dans les décisions politiques des pays le plus riches du monde.

Leur monopole économique débute par l'accapatement des richesses mondiales, en l'occurrence, principalement dans le pétrole.

Avant de développer point par point leurs histoires respectives, qui commencent aux États-Unis, il faut savoir que les quatre mastodontes du système bancaire (Bank of America, JP Morgan Chase, Citigroup and Wells Fargo) sont américaines et possèdent les quatre principales firmes pétrolières mondiales (Exxon Mobil, Royal Dutch/Shell, BP Amoco et Chevron Texaco), ces firmes sont associés pour le coup à la Deutsche Bank, la BNP, Barclays et autres pontes européens de l'argent.

Mais ce serait naïf de penser que leur monopole sur l'économie mondiale s'arrête aux pétrole.

Ces banques-là figurent parmi les 10 actionnaires majeurs des 500 entreprises les plus riches au monde.

Pour rebondir à la supercherie relative à la création de la réserve fédérale des États-Unis, il faut noter que 80% de la banque fédérale de New-York, de loin la plus puissante branche de la réserve fédérale, sont détenus par huit familles, dont quatre résident aux États-Unis.

Les voici : Goldman Sachs, Rockefeller, Lehman, Kuhn Loeb, Rothschild (qu'ils soient de New-York, Paris ou Londres), les Warburg (de Hambourg), les Lazard (de Paris) et les Israël Moses Seifs (de Rome)... viendront un peu plus tard les Morgan, Goldman et Lehman qui seront quand à eux, les précurseurs de l'investissement financier du XXIème siècle.

La réserve fédérale des États-Unis, qui domine ni plus ni moins le monde grâce à son monopole sur le dollar américain, est en majorité contrôlée par 10 principaux financiers, lesquels dirigent les plus grosses banques au monde, ce sont : N.M Rothschild de Londres, Rothschild Bank de Berlin, la banque Warburg de Hambourg, la banque Warburg d'Amsterdam, Lehman Brothers de New York, Lazard Brothers de Paris, la banque Kuhn Loeb de New York, la banque Israël Moses Seif de Rome, Goldman Sachs de New York et la banque JP Morgan Chase de New York.

Aussi, soulignons que William Rockefeller, Paul Warburg, Jacob Schiff et James Stillman sont les individus qui ont le plus d'actions à titre individuel dans la réserve fédérale.

Citons aussi la maison Morgan qui, elle, agissait déjà en quasi banque centrale américaine depuis 1838. Mais les Rothschild opèrent de manière anonyme aux États-Unis derrière la façade de la JP Morgan and Co". (L'écrivain Gabriel Kolko et Eustace Mullins décrivent très bien ce jeu de dupes dans leurs ouvrages.)

Pour comprendre l'origine historique du contrôle planétaire de ces financiers, il faut remonter au début du 19ème siècle et leur mainmise sur les leviers structurels de l'époque : La maison des Morgan (œuvrant en partie pour le compte des Rothschild) fut impliquée avec les Astor, Dupont, Guggenheim, Vanderbilt et les Rockefeller dans le lancement des firmes AT&T, General Motors, General Electric et Dupont.

Tout comme les banques de Londres, Rothschild, Barings et Morgan œuvraient beaucoup aux structures de beaucoup de pays dans le monde.

Laissant les bases pétrolières à Rockefeller, qui se diversifiera sur le marché automobile et des chemins de fer, à tel point que sous couvert de ses actions flanquées du sceau de la banque fédérale, il deviendra très vite à l'époque, le banquier le plus riche de la planète.

Quand à Morgan, elle prêtait à partir de 1890 à la banque centrale d'Égypte, finançait les chemins de fer russes, renflouait les obligations du gouvernement provincial du Brésil et finançait des travaux publics argentins.

La récession économique de 1893 renforcera la puissance financière de Morgan.

Cette année-là, Morgan forma, un groupement d'une valeur de 62 millions de dollars d'or des Rothschild qu'elle établira sur les comptes de la banque fédérale.

En effet, Morgan fut le moteur de l'expansion occidentale des États-Unis en finançant et en contrôlant les chemins de fer qui avançaient vers l'Ouest.

En 1879, les chemins de fer centraux de New York, financés par Cornelius Vanderbilt-Morgan donnèrent des prix préférentiels à John D. Rockefeller pour son monopole pétrolier de la Standard Oil, scellant ainsi la relation Rockefeller/Morgan.

Et à partir de ce moment-là, la maison Morgan tomba inexorablement sous le contrôle familial des Rothschild et Rockefeller.

À cet époque, un titre du New York Herald clama "Les géants du chemin de fer forment un trust gigantesque".

Morgan et le banquier de « Kuhn Loeb » Edward Harriman obtenaient dès 1890 un monopole sur les chemins de fer, tandis que les dynasties bancaires Lehman, Goldman Sachs et Lazard rejoignaient les Rockefeller pour le contrôle de la base industrielle des États-Unis.

En 1903, ces huit familles établirent le « Banker's Trust » et la création de la réserve fédérale en 1913 scella définitivement la puissance des huit familles à la puissance militaire et diplomatique du gouvernement américain.

Leur marge de manœuvre était sans concession : Si leurs prêts internationaux n'étaient pas repayés, les oligarques déploieraient, grâce au contrôle sur le congrès des États-Unis, l'armée américaine pour collecter les dettes en se servant sur les matières premières de celles-ci.

Puis ce fut Morgan, Chase et la Citibank qui formèrent sournoisement une alliance internationale syndiquée de prêteurs sur gage.

La maison Morgan était appréciée par la maison Windsor britannique et la maison italienne de Savoie.

Les Kuhn Loeb, Warburg, Lehman, Lazard, Israël Moses Seifs et Goldman Sachs étaient très proches aussi des maisons royales européennes.

À partir de 1895, Morgan contrôlait le flot d'or qui entrait et sortait des États-Unis et la première vague des fusions américaines était d'ores et déjà promue par ses amis banquiers.

D'ailleurs, La Standard Oil de Rockefeller, les aciers américains d'Andrew Carnegie et les chemins de fer d'Edward Harriman étaient tous financés par le banquier Jacob Schiff de Kuhn Loeb, qui lui travaillait en relations étroites avec les Rothschild d'Europe.

Beaucoup d'états de l'ouest américain s'offusquèrent de cette oligarchie, à commencer par le populiste William Jennings Bryan qui fut trois fois le candidat présidentiel démocrate de 1896 à 1908.

Le thème central de ses campagnes anti-impérialiste fut de dire aux citoyens que les États-Unis étaient en train de tomber dans le piège de "l'esclavage financier".

La première guerre mondiale : Durant la première guerre mondiale, la maison Morgan finança plus de la moitié de l'effort de guerre américain et, en retour, recevait des commissions pour l'introduction des sous-traitants comme General Electric, Dupont, les aciers Kennecott et Asarco.

Tous étaient des clients de Morgan. Mais ils ne s'arrêtaient pas là, Morgan finança également la guerre des Boers britanniques en Afrique du Sud et la guerre franco-prussienne.

Et comme si cela ne suffisait pas, la conférence de la paix de Paris en 1919 (présidée par Morgan), mena les efforts de reconstruction à la fois de l'Allemagne et des alliés.

Dans les années 1930, Goldman Sachs, Lehman et autres banques profitèrent tellement du crash de 1929, que le président du comité bancaire du parlement américain, Louis McFadden (démocrate-New York) ,dit un jour à ce sujet, je cite : "ce ne fut pas un accident. Ce fut planifié..."

Les banquiers internationaux pensèrent à créer une situation de désespoir afin de pouvoir en émerger comme nos dirigeants absolus."

Pas mal de politiciens de l'époque savaient que les auteurs du crash étaient en réalité les banquiers, le sénateur Gerald Nye par exemple (démocrate-Dakota du nord) qui présida une enquête sur les munitions en 1936, conclut dans son rapport que la maison Morgan faisait pression aux États-Unis pour son engagement dans la première guerre mondiale pour protéger des emprunts et pour créer un essor de l'industrie de l'armement.

Celui-ci produira même plus tard un document dont le titre était "La prochaine guerre", où il prévenait que le Japon pourrait-être dupé dans une seconde guerre mondiale.

En 1937, le secrétaire à l'intérieur, Harold Ickes, disait avoir peur de : "l'influence des 60 familles américaines".

L'historien Ferdinand Lundberg écrivit lui aussi un livre sur cette influence oligarque.

À l'approche de la seconde guerre mondiale : Jack Morgan le "duc" de la famille Morgan, avait des relations très étroites avec les familles Iwasaki et Dan, les clans les plus riches du Japon, qui possédaient par ailleurs Mitsubishi et Mitsui.

Morgan avait aussi d'étroites relations avec le fasciste italien Benito Mussolini, tandis que le nazi allemand, Dr. Hjalmer Schacht, était la liaison entre la banque Morgan et l'Allemagne durant la seconde guerre mondiale.

Après la guerre, les représentants de Morgan s'attachèrent les services de Schacht à la Bank for International Settlements (La Banque des Règlements Internationaux) à Bâle en Suisse.

La Banque des Règlements internationaux est à ce moment-là la banque la plus puissante du monde, une espèce de corporation des huit familles contrôlant les banques centrales de presque toutes les nations occidentales et des pays en voie de développement.

Son premier président sera le banquier de Rockefeller, Gates McGarrath, un officiel de la Chase Manhattan Bank et de la réserve fédérale.

Les Rockefeller, tout comme les Morgan, avaient en effet des relations très étroites avec Londres.

David Icke écrivit dans son livre : "Les enfants de la matrix", que les Rockefeller et les Morgan n'étaient que des "prête-noms" pour les Rothschild.

Peu importe, la Banque des règlements internationaux n'était dans le fond qu'une propriété de la réserve fédérale et recevait des fonds de beaucoup de banques internationales : banque d'Angleterre, banque d'Italie, banque du Canada, banque de Suisse, banque de Hollande, banque fédérale allemande et banque de France.

L'historien Carroll Quigley écrivit, dans son livre "Tragédie et Espoir", je cite : "la Banque des règlements internationaux faisait partie d'un plan, celui de créer un système mondial de contrôle financier dans des mains privées et capable de dominer le système politique de chaque pays et l'économie du monde dans sa totalité...un contrôle s'exerçant de manière féodale par les banques centrales du monde agissant de concert à travers des accords secrets".

La puissance des huit familles fut entérinée avec la création de ce qui sera définitivement le socle de leur puissance par le biais la conférence de Bretton-Woods, du FMI et de la Banque mondiale.

La Banque des règlements internationaux détient à peu près 10% des fonds de réserve d'au moins 80 banques centrales au monde, du FMI et autres institutions multilatérales.

Elle sert aussi d'agent financier pour les accords internationaux, collecte les informations sur l'économie globale et sert de prêteur ou de dernier rempart pour éviter un effondrement financier global général.

Elle donnera à cet effet un prêt à la Hongrie dans les années 1990 pour assurer la privatisation de l'économie.

Puis elle servit de canal de financement d'Adolf Hitler, emmené par Henry Schroeder des Warburg et la banque Mendelsohn d'Amsterdam.

Depuis très longtemps beaucoup de chercheurs affirment de manière lucide à propos de la Banque des règlements internationaux que le contrôle des huit familles incluait le Forum Économique Mondial, la Conférence Monétaire Internationale, l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) et bien sur La Réserve Fédérale des États-Unis.

En 1944, les premiers bons de la Banque mondiale furent amenés par Morgan Stanley et la First Boston.

La famille française Lazard devint plus impliquée dans les intérêts de la maison Morgan. (Lazard Frères, la banque d'investissement la plus importante de France, est la propriété de Lazard et des familles David-Weill.)

Peu de temps après, Morgan et les Rockefeller donnèrent l'apport financier de départ pour Merrill Lynch, la propulsant dans le top 5 des banques d'investissement américaines. Merrill Lynch est maintenant une partie de Bank of America.

John D. Rockefeller utilisa sa richesse du pétrole pour acquérir Equitable Trust, qui avait absorbé plusieurs grandes banques et entreprises dans les années 1920.

La grande dépression de 1929, fomentée par certains initiés, aidera Rockefeller à consolider sa puissance.

Sa banque Chase, émergera avec la banque de Manhattan de Kuhn Loeb pour former la Chase Manhattan Bank, cimentant de ce fait une relation familiale de longue durée. Les Kuhn-Loeb avaient financé, avec les Rothschild, la quête de Rockefeller pour devenir le roi du pétrole.

La banque National City Bank de Cleveland donna les fonds à John D. Rockefeller dont il avait besoin pour s'embarquer dans le monopole de l'industrie pétrolière américaine.

Dans les affaires des assurances, les Rockefeller contrôlent aussi « Metropolitan Life, Equitable Life, Prudential and New York Life ».

Les banques de Rockefeller contrôlent 25% de tous les biens des 50 plus grandes banques commerciales des États-Unis et 30% de tous les biens des 50 plus grosses compagnies d'assurance aux États-Unis.

Les entreprises sous contrôle des Rockefeller incluent de manière directe ou indirecte Exxon Mobil, Chevron Texaco, BP Amoco, Marathon Oil, Freeport McMoran, Quaker Oats, ASARCO, United, Delta, Northwest, ITT, International Harvester, Xerox, Boeing, Westinghouse, Hewlett-Packard, Honeywell, International Paper, Pfizer, Motorola, Monsanto, Union Carbide et General Foods.

La fondation Rockefeller a des liens très étroits avec les fondations Carnegie et Ford.

D'autres aventures philanthropiques de la famille incluent le fond des frères Rockefeller, Rockefeller Institute for Medical Research, General Foundation Board, Rockefeller University et l'Université de Chicago.

La famille Rockefeller est une pourvoyeuse de fonds importante pour les recherches de l'US Army, laquelle refinance des chercheurs, des universités, etc.

Mais de tous les frères Rockefeller, c'est le fondateur de la commission trilatérale et président de la Chase Manhattan Bank, David qui propulsa la famille sur la scène globale.

Celui-ci défendit le Shah d'Iran, le régime d'apartheid d'Afrique du Sud et la junte militaire de Pinochet au Chili.

Nixon lui proposera même d'être son secrétaire au trésor (ministre des finances), mais Rockefeller déclina l'offre, sachant que sa puissance était bien supérieure en étant à la tête de la Chase Manhattan Bank.

L'écrivain Gary Allen, écrira dans son livre "Le dossier Rockefeller" : "David Rockefeller a rencontré 27 chefs d'état, incluant les dirigeants de la Chine et de l'URSS."..et....c'était en 1973...

Aujourd'hui les dettes sont les armes de cette mafia bourgeoise : celles-ci accumulées par pratiquement tous les pays du monde (que certains pays n'ont pas su gérer comme la Grèce) grâce à la privatisation du droit de battre monnaie (de créer la monnaie ; jetez un œil sur l'article 104 du traité de Maastricht et 123 du traité de Lisbonne interdisant aux pays de battre la monnaie), n'est en fait rien de moins qu'une énorme arme économique d'assujettissement par corruption des élites...et vous comprendrez très vite que les intérêts demandés par les banquiers sur l'argent qu'ils créent entretiennent cette spirale de la dette...

Ces dettes, créées en réalité à partir de rien, leur permet donc une immense puissance sur le contrôle des gouvernants et bien sûr des médias...